

Revue des sciences de l'éducation

Carra, C. (2009). *Violences à l'école élémentaire : l'expérience des élèves et des enseignants*. Paris, France : Presses universitaires de France

Danielle Leclerc

Se former professionnellement : une dynamique individuelle et collective
Volume 37, numéro 2, 2011

URI : id.erudit.org/iderudit/1008998ar
<https://doi.org/10.7202/1008998ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leclerc, D. (2011). Carra, C. (2009). *Violences à l'école élémentaire : l'expérience des élèves et des enseignants*. Paris, France : Presses universitaires de France. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 428–429. <https://doi.org/10.7202/1008998ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d-utilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

toutefois qu'un index des auteurs cités permette de retrouver aisément tous ces noms mentionnés en réseaux et qui n'ont pas leur propre entrée.

Quant aux notions littéraires, elles se divisent en trois grandes catégories :

- 1) les formes et genres littéraires : ceux que la tradition associe à la littérature de jeunesse (conte, fable, légende, album...), ceux qui suscitent de plus en plus d'engouement auprès des jeunes ou font maintenant partie intégrante de la culture scolaire (*heroic fantasy*, science-fiction, bande dessinée...), ou d'autres, que l'on attend moins, mais dont la pertinence est bien exposée (haïku, farce, burlesque...).
- 2) les concepts théoriques nécessaires à l'étude des textes narratifs (narrateur, schéma narratif, point de vue...), dramatiques (didascalie, tirade, scène...) et poétiques (figures de style et termes de métrique); on se réjouira d'ailleurs de la grande place accordée ici au théâtre et à la poésie, trop souvent négligés.
- 3) les notions traitant du rapport du lecteur au texte ou au livre-objet : pacte de lecture, paratexte, relation texte / image... ou intertextualité, notion-clé pour la mise en réseau.

Chaque entrée offre une définition très claire de la notion, la replace dans son contexte historique ou théorique, souligne sa pertinence sur le plan pédagogique et y associe textes, concepts ou auteurs pour élargir la réflexion.

Nul doute donc que ce dictionnaire pratique saura générer de l'intérêt de ce côté de l'Atlantique, tant auprès des enseignants et de leurs formateurs que des étudiants en littérature de jeunesse –, et ce, même s'il ne semble comporter, et pour cause, aucun titre canadien-français.

SYLVIE ROSIENSKI-PELLERIN
Université York

Carra, C. (2009). *Violences à l'école élémentaire: l'expérience des élèves et des enseignants*. Paris, France: Presses universitaires de France.

Cet ouvrage sociologique traite de la violence à l'école à travers les perspectives des enseignants et des élèves, ainsi que des effets liés au contexte et des réponses à la violence. L'auteur y présente et commente les résultats de deux études réalisées dans des écoles primaires de France.

Carra commence son étude par les perceptions des enseignants et des élèves de la violence dans leur école. Il parle notamment des formes de violence que les enseignants rapportent avoir subies et s'intéresse aux difficultés rencontrées par ces derniers avec les parents. L'auteur poursuit avec les conceptions des enseignants, surtout celles des plus jeunes, quant à l'exercice de leur profession en lien avec la violence. Le discours se compare bien à celui issu d'études québécoises, mais la mise en évidence d'un rapport au métier distinct de celui des enseignants

se disant victimes, par rapport à ceux qui ne rapportent pas de violence, est intéressante. Suivent des questions relatives à la fréquence, aux formes et aux effets sociaux de la violence entre élèves. L'auteur y fait ressortir l'existence de terreaux favorables à la construction d'expériences de violence. Il faut souligner que celle-ci est ici saisie à partir des points de vue des acteurs eux-mêmes. Aucune définition ou catégorie préétablie de la violence ne leur est présentée. Cette manière de la saisir paraît pertinente, mais en contrepartie, elle peut limiter la généralisation ou la comparaison de certains résultats. Viennent ensuite les effets de contexte. L'auteur émet l'hypothèse que les environnements scolaires agissent sur la construction des expériences de violence, mais que le climat scolaire médiate ces expériences, en les atténuant ou en les exacerbant. Bien que cette hypothèse soit défendable, un manque d'explication nous amène à douter de la compréhension du rôle médiateur ou modérateur d'une variable dans la relation entre deux autres. De plus, l'absence de précisions sur les seuils de signification rattachés aux différences dites *significatives* soulignées dans le texte peut laisser un chercheur quantitatif sur son appétit. L'auteur termine cette section en montrant que le processus de déconstruction de la violence passe par une organisation interne et par la capacité des acteurs scolaires à construire une norme d'établissement. Cette démonstration est faite à partir de l'expérience d'une école qui applique la pédagogie Freinet. Le dernier aspect abordé touche aux réponses fournies à l'égard de la violence, réponses généralement punitives. Il parle de la fréquence et de la nature des punitions et de leur exposition, différenciées selon le sexe ou les caractéristiques familiales. Un examen des raisons des punitions est présenté. Enfin, l'auteur fait ressortir l'importance de faire connaître les normes de conduite, la cohésion éducative et les effets école.

L'intérêt de ce livre réside principalement dans la prise en considération des différents aspects de la violence. Cette diversité est associée à la complexité de cette problématique et à l'importance de considérer plusieurs variables. Les résultats mettent en lumière que la violence à l'école n'est pas l'affaire de quelques personnes et que la déconstruction de celle-ci passe par une organisation et une mobilisation de tous les moments.

DANIELLE LECLERC
Université du Québec à Trois-Rivières

Clanet, J. (2009). *Recherche / formation des enseignants. Quelles articulations?* Rennes, France: Presses universitaires de Rennes.

Cet ouvrage fait suite à un symposium international tenu à Carcassonne en juillet 2006. Les douze chapitres du volume, rédigés par des chercheurs universitaires français, suisses et québécois, explorent les multiples facettes que peut prendre la relation entre la recherche sur les pratiques éducatives et la formation professionnelle des enseignants.